



## Critique d'art

Actualité internationale de la littérature critique sur l'art contemporain

**49 | Automne/hiver 2017**  
**CRITIQUE D'ART 49**

---

# *Penser le monde à venir, réarmer la pensée du collectif*

Florian Gaité

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27213>

DOI : 10.4000/critiquedart.27213

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

### Éditeur

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

### Édition imprimée

Date de publication : 21 novembre 2017

Pagination : 150-154

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

### Référence électronique

Florian Gaité, « *Penser le monde à venir, réarmer la pensée du collectif* », *Critique d'art* [En ligne], 49 | Automne/hiver 2017, mis en ligne le 21 novembre 2018, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27213> ; DOI : 10.4000/critiquedart.27213

---

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

EN

---

# Penser le monde à venir, réarmer la pensée du collectif

Florian Gaité

---

## RÉFÉRENCE

McKenzie Wark, *General Intellects: Twenty-One Thinkers for the Twenty-First Century*, Londres : Verso, 2017

*Reclaiming Art, Reshaping Democracy: The New Patrons & Participatory Art*, Dijon : Les Presses du réel, 2017. Sous la dir. de Xavier Douroux, Estelle Zhong Mengual

- 1 Dans son analyse de « Qu'est-ce-que les Lumières ? » de Kant, Michel Foucault définit la critique moderne comme une façon de déceler dans le temps actuel une *différence* dans l'histoire, d'être attentif à la plasticité de son présent. Deux ouvrages font état de cette capacité des intellectuels et des artistes à sonder notre actualité pour « voir venir » ce dont il est déjà gros et qui déjà l'informe. Du devenir de la société industrielle dans les nouvelles formes du capitalisme à celui de la démocratie face aux dérives néolibérales, le présent y est abordé à partir de ces mutations à risques qui réclament de nouvelles initiatives collectives.
- 2 Interrogeant l'époque à travers le prisme du passé, le sociologue McKenzie Wark convoque le *Fragment sur les machines* de Karl Marx pour éprouver la validité d'une spéculation sur le devenir de l'industrialisation. Au-delà du paradoxe qui y est soulevé — une société automatisée est à la fois promesse d'émancipation pour l'ouvrier et menace d'aliénation des formes de savoirs par la technique — l'auteur cherche les arguments d'une pensée qui ne soit ni dans le rejet technophobique, ni dans l'optimisme technophile. Son introduction critique aux idées de vingt-et-un penseurs actifs dans le débat public forme ainsi une coupe diachronique où se dessinent les lignes de force du paysage intellectuel mondial, entre philosophie postmarxiste, psychanalyse, *cultural studies*, réalisme spéculatif, théorie politique, sciences de la communication et épistémologie critique. De la confrontation entre ces différents types de savoir émerge le

constat commun d'une crise du sujet, imputée à l'« esclavage machinique » et au « déclin du symbolique », qui dans le nouveau modèle économique dominant (« semicapitalisme », capitalisme « cognitif » ou « culturel ») trahit l'incapacité du marché à réaliser les promesses d'émancipation de la technique. Au-delà de leurs divergences intrinsèques (linguistique poststructuraliste *versus* empirisme matérialiste, cosmopolitisme *versus* démocratie agonistique), la synthèse de leurs voix dit surtout la difficulté de penser dans un monde où l'information est monétisée, et la nécessité de le faire en résistant.

- 3 La thèse de McKenzie Wark, énoncée en creux, pense que la constitution d'une classe créative qui maîtrise la technologie (les *hackers*) peut alors être l'indice d'un repositionnement de l'artiste à l'endroit du politique. L'ouvrage collectif dirigé par Estelle Zong Mengual et Xavier Douroux lui donne raison en pensant l'émergence de nouvelles modalités collaboratives à partir de l'analyse d'une initiative institutionnelle (« Les Nouveaux commanditaires » portée par la Fondation de France). En organisant la médiation entre créateurs, acteurs du milieu culturel, politiques et publics, le programme constitue en effet un micro-modèle de démocratie participative. Il affirme la tendance de l'art contemporain à devenir un laboratoire de formes communes, sans pour autant conduire à une simple esthétisation du politique. Pragmatique, émancipé des normes du marché, son projet repose sur la nécessité d'échanges pacifiés, posé dans un horizon consensualiste : de l'évaluation des besoins à la réalisation concertée d'une œuvre, en passant par l'élection d'un projet en commission, il incarne un idéal éthique, économique, social et culturel, qui dépasse le cadre habituel des commandes publiques. Le programme « Les Nouveaux Commanditaires » revitalise en cela l'expérimentalisme participatif de John Cage, Fluxus, George Brecht ou du GRAV, ainsi que l'idée d'une auctorialité partagée avec le public dans l'Art conceptuel, pour déconstruire les anciennes hiérarchies et redistribuer les relations entre lui et les créateurs. Dans ce nouveau régime de cohabitation, le médiateur (galerie, conservateur, commissaire...) devient un opérateur de relation sociale, tandis que le public s'auto-affecte en tant que sujet autonome. Au cœur de cette « constellation », l'œuvre devient le catalyseur d'une rencontre au sens fort, dans laquelle la participation amène à une conscience accrue du vivre-ensemble.
- 4 Alors que les pensées sur l'individualisme et le repli communautaire monopolisent les débats publics, les penseurs contemporains rappellent ici l'urgence de réarmer la pensée du collectif et pour cela de faire appel à des stratégies artistiques qui remodelent l'idée démocratique. C'est à la seule condition de ce pluralisme inclusif que l'art pourra opérer le passage de la critique institutionnelle à l'action politique.

---

AUTEUR

FLORIAN GAITÉ

Docteur en philosophie, Florian Gaité est chercheur rattaché à l'Institut ACTE (Sorbonne Paris 1-CNRS), chargé de cours en théorie de l'art (Paris VIII, Lille III) et critique (*Art press*, France)

Culture, membre de l'AICA-France). Il est également conseiller en dramaturgie auprès de compagnies de danse, commissaire d'expositions et responsable des débats au théâtre CDN-La Commune d'Aubervilliers. Il est co-auteur de l'ouvrage *Collaboration et co-crédation entre artistes : duos, groupes et collectifs en arts plastiques du début des années 1960 à nos jours* (éd. CANOPE, à paraître en 2017) et co-dirige l'ouvrage *Crédations, cerveaux, infinis* (Presses universitaires de Rennes, à paraître en 2018).